

## Critique des Mesures préconisées par Rachida Dati

11 juin 2008 d'après le Figaro et le Parisien, le code de procédure pénale qui prévoyait l'incarcération des détenus dans des cellules individuelles n'est pas applicable. La justice manque de moyens financiers. Elle aurait besoin de 25% de prisons en plus pour être juste à saturation, avec des prisons remplies à 100% au lieu des 125% actuels...., ceci sans compter les non-mises en détention pour cause d'impossibilité matérielle !

Le projet de Madame Dati prévoit la mise en place d'ouverture des prestations sociales, de mini-rmi, de programmes de réinsertion et même de droit de vote, s'accompagnant également d'un droit de communication avec l'extérieur (surveillables s'entend).

En réfléchissant un peu « on » s'aperçoit que c'est la meilleure façon qu'a l'oppression libérale pour s'habiller avec des couleurs humanistes. On peut se douter de la stratégie que cachent ces décisions : l'organisation de la liberté des riches quand « on » aura construit assez de prisons pour contraindre les « tous délinquants » dans des ghettos de droits inhumains.

### **Explication du raisonnement :**

Les Américains riches se sont ghettoïsés en s'enfermant dans des parcs gardés.

Ces complices de l'oppression, pas forcément très riches mais ayant démocratiquement voté pour les oppresseurs au pouvoir, ont constaté que la vie à l'extérieur des parcs gardés devenait trop dangereuse pour leurs personnes et pour leurs biens.

Ces « moins pauvres » ont en même temps constaté, comme le constatent aujourd'hui les habitants des grandes villes en France, que la délinquance augmentant, il n'était plus possible de se promener le soir dans de nombreux endroits sans se faire agresser.

Les bavures de gendarmes en civil dans les quartiers réputés seraient même banalisées en rixes d'individus de la société civile pour ne pas provoquer de réactions « politiques ».

Face à cette situation qui empire avec la croissance des non-droits et la raréfaction d'argent issu du travail rémunéré à cause du progrès, les riches oppresseurs se devaient d'inventer une meilleure solution qui ne leur fasse plus rencontrer ni subir les violences des révoltés de la misère construite par le libéralisme. Leur solution : les enfermer.

Pour ne pas s'enfermer eux-même, leur « astuce » consiste à enfermer les plus révoltés et les plus actifs des opprimés.

Les phases de l'ignominie qui se prépare pourraient bien être les suivantes :

En attendant de dégager l'argent pour construire les prisons-ghettos,

- « on » instaure le bracelet électronique permettant de contrôler les faits et gestes des révoltés « actifs » et de les enfermer selon les « besoins » le moment venu,
- « on » trouve des crédits pour construire des prisons, des surveillants robots et pourquoi pas des cuisiniers etc. robots !
- « on » installe le relatif confort prévu par Madame Dati à savoir :
  - o la mise en place d'ouverture des prestations sociales,
  - o le mini-rmi,
  - o des programmes de réinsertion, (dans l'univers des sans-droit ?)
  - o le droit de vote,
  - o le droit de communication avec l'extérieur (surveillable s'entend)
  - o le droit d'info, la télé, les loisirs, le culte « fondamental », s'entend

Pour l'Inoppression Active, la gestion actuelle de l'Etat est scélérate car il est aisé de dégager autant d'argent que nécessaire comme ce site le démontre. La construction actuelle de l'exclusion est criminelle. Il est fondamental de donner à tous les citoyens les moyens de ne pas entrer en délinquance pour survivre. Alors, et alors seulement, la sévérité pour des actes de délinquance qui n'auraient plus de raison d'exister, pourrait être justement réprimée.